Cahiers de doléances RR : Macron écrit à Christine Tasin

écrit par Christine Tasin | 13 janvier 2019

Les tensions de ces dernières semaines ont conduit à une forme de blocage du pays, ce qui est tout l'inverse de ce pour quoi je me suis engagé en politique : aucune taxe ne mérite que la Nation se déchire. Le gouvernement a donc annoncé l'annulation de l'augmentation de la taxe sur le carburant, et qu'il n'y aura pas de hausse des tarifs du gaz et de l'électricité, qui devaient initialement augmenter début janvier, pendant la durée du débat que mènera le gouvernement.

Au-delà des taxes, je sais que les changements opérés depuis 18 mois ne sont pas encore perceptibles dans votre quotidien. J'ai donc décidé d'accélérer, en décrétant un état d'urgence économique et social :

- Annulation en 2019 de la hausse de la CSG subie cette année par les retraités entre 1200 et 2000 euros par mois ;
- En 2019, les heures supplémentaires seront versées sans impôts ni charges ;
- Les employeurs pourront verser une prime de fin d'année qui n'aura à acquitter ni impôt ni charge ;
- Le revenu d'un travailleur vivant du SMIC augmentera au total de 100 euros par mois, sans qu'il en coûte un euro de plus à l'employeur, et cela dès 2019.

Ces transformations rapides et concrètes n'auront lieu qu'avec vous. Un grand débat national sera donc organisé partout en France. Je souhaite qu'il soit le plus utile possible, et je vous invite d'ailleurs à y participer. J'en préciserai les termes et le cadre début janvier. Car ce qu'il s'est passé ces dernières semaines ne change rien aux défis que nous devons relever collectivement, et aux trois transformations économique, sociale et écologique dont je vous parlais.

Je ne sais pas si je vous ai convaincue. J'espère que vous conviendrez malgré tout que notre pays, notre nation, sont à un moment de bascule. Et qu'il est de la responsabilité de tous de transformer les colères en solutions pour chacun.

Je vous prie de croire, Madame, à l'assurance de ma considération distinguée.

Emmanuel MACRON

Verso ci-dessous :

Les tensions de ces dernières semaines ont conduit à une forme de blocage du pays, ce qui est tout l'inverse de ce pour quoi je me suis engagé en politique : aucune taxe ne mérite que la Nation se déchire. Le gouvernement a donc annoncé l'annulation de l'augmentation de la taxe sur le carburant, et qu'il n'y aura pas de hausse des tarifs du gaz et de l'électricité, qui devaient initialement augmenter début janvier, pendant la durée du débat que mènera le gouvernement.

Au-delà des taxes, je sais que les changements opérés depuis 18 mois ne sont pas encore perceptibles dans votre quotidien. J'ai donc décidé d'accélérer, en décrétant un état d'urgence économique et social :

- Annulation en 2019 de la hausse de la CSG subie cette année par les retraités entre 1200 et 2000 euros par mois ;
- En 2019, les heures supplémentaires seront versées sans impôts ni charges ;
- Les employeurs pourront verser une prime de fin d'année qui n'aura à acquitter ni impôt ni charge ;
- Le revenu d'un travailleur vivant du SMIC augmentera au total de 100 euros par mois, sans qu'il en coûte un euro de plus à l'employeur, et cela dès 2019.

Ces transformations rapides et concrètes n'auront lieu qu'avec vous. Un grand débat national sera donc organisé partout en France. Je souhaite qu'il soit le plus utile possible, et je vous invite d'ailleurs à y participer. J'en préciserai les termes et le cadre début janvier. Car ce qu'il s'est passé ces dernières semaines ne change rien aux défis que nous devons relever collectivement, et aux trois transformations économique, sociale et écologique dont je vous parlais.

Je ne sais pas si je vous ai convaincue. J'espère que vous conviendrez malgré tout que notre pays, notre nation, sont à un moment de bascule. Et qu'il est de la responsabilité de tous de transformer les colères en solutions pour chacun.

Je vous prie de croire, Madame, à l'assurance de ma considération distinguée.

Emmanuel MACRON

J'avais envoyé, pour *Résistance républicaine*, notre cahier de doléances, où il était bien entendu énormément question d'islam, d'immigration, d'Europe et d'imposture écologique.

http://resistancerepublicaine.com/2018/12/03/gilets-jaunes-cah

iers-de-doleances-et-propositions-des-patriotes-de-resistance-republicaine/

J'ai donc reçu… la lettre type envoyée par les salariés de Macron à tous les Gilets Jaunes ou plutôt à tous les Français qui lui écrivent pour dire à quel point ils sont mécontents et soutiennent donc les GJ.

Combien de salariés payés avec nos impôts pour répondre symboliquement, sans répondre vraiment aux questions posées ? Autant ne pas le faire si c'est pour envoyer une lettre type, non ?

Examinons tout de même cette missive, en gardant à l'esprit qu'elle ne s'adresse pas à RR (ni à Christine Tasin) qui n'a pas évoqué « sa » situation, et pour cause, non plus que les efforts, de plus en plus nombreux, fournis, etc.

Elle s'adresse au Français moyen.

Que lui dit Macron ?

-Je vous ai compris.Vous faites des efforts et vous n'en voyez pas les résultats (*c'est pour cela qu'il y a deux jours il accusait les GJ de ne pas faire d'efforts…)*

-J'ai décidé de changer le pays, j'ai raison et je le ferai quoi que vous pensiez et fassiez ; quel que soit le prix à payer pour vous, petit Français de rien de tout qui n'y connaît rien.

-Le mouvement des GJ ? Déclenché par l'augmentation du prix du baril, c'est pas ma faute, c'est pas ma faute, c'est pas ma faute. Et ce mouvement est violent, liberticide, inexcusable. Mais je suis de bonne volonté, j'ai même offert la lune en reportant à juin quelques augmentations et en versant tout de suite l'augmentation de la prime d'activité qui devait s'étaler sur un an et demi.

-Je vous fais par ailleurs un cadeau énorme, le droit de

débattre… Dites merci.

Foutage de gueule d’un manipulateur machiavélique, qui prend ouvertement les adhérents de RR pour des cons en ne répondant pas aux thèmes évoqués dans notre lettre.

Foutage de gueule d’un narcissique mondialisé et obtus, qui prend ouvertement les Français pour des cons, dans ses discours comme dans ses lettres.

Macron, démission !